

POISSONNIERS ET JUSTICE CLIMATIQUE : SAVOIRS LOCAUX ET PLAIDOYER FACE AUX PERTES ET DOMMAGES SUR LES LITTORAUX D'AFRIQUE DE L'OUEST - CAS À SAN PEDRO (COTE D'IVOIRE)

Sata YE

sata.ye@usp.edu.ci

Université Polytechnique de San Pedro

Résumé

Les littoraux ouest-africains, véritables socles d'économies et de cultures côtières, figurent parmi les régions les plus exposées aux pertes et dommages climatiques. Ils abritent des millions de personnes dont la subsistance repose sur la pêche artisanale et les activités connexes. Aujourd'hui, ces territoires sont confrontés aux effets dévastateurs du changement climatique à savoir la montée des eaux, l'érosion côtière, l'acidification des océans et la raréfaction des ressources halieutiques. Ces phénomènes exacerbent les inégalités face aux impacts climatiques et placent au cœur des enjeux la nécessité d'une redistribution équitable des responsabilités et des mécanismes de compensation. Les débats sur la justice climatique privilégient souvent les voix institutionnelles et scientifiques, au détriment des savoirs locaux. Pourtant, les poissonniers, acteurs clés de la chaîne de valeur halieutique, incarnent une expertise empirique qui mérite d'être reconnue. Leur quotidien constitue un observatoire vivant des pertes et dommages climatiques : ils constatent l'évolution des prises, la dégradation des écosystèmes et les transformations des équilibres marins. Au-delà de leur fonction économique, ils jouent un rôle social fondamental, structurant les échanges, la sécurité alimentaire et la résilience des communautés côtières. Intégrer leurs savoirs dans les politiques d'adaptation et de justice climatique apparaît dès lors non seulement comme une exigence d'équité, mais aussi comme une condition d'efficacité pour des réponses ancrées dans les réalités locales.

Mots clés : *poissonniers, justice climatique, savoirs locaux, plaidoyer, San Pedro*

Abstract

West African coastlines, true foundations of coastal economies and cultures, are among the regions most exposed to climate-related losses and damages. They are home to millions of people whose livelihoods depend on artisanal fishing and related activities. Today, these territories face the devastating effects of climate change, including sea-level rise, coastal erosion, ocean acidification, and the depletion of fishery resources. These phenomena exacerbate inequalities in exposure to climate impacts and bring to the forefront the need for a fair redistribution of responsibilities and compensation mechanisms.

Climate justice debates often prioritize institutional and scientific perspectives at the expense of local knowledge. Yet fishmongers, key actors in the fisheries value chain, embody empirical expertise that deserves recognition. Their daily experience forms a living observatory of climate-related losses and damages: they witness changes in catches, the degradation of ecosystems, and shifts in marine balances. Beyond their economic function, they play a fundamental social role, shaping trade, food security, and the resilience of coastal communities. Integrating their knowledge into adaptation and climate justice policies is therefore not only a matter of equity but also a necessary condition for creating responses rooted in local realities.

Keywords: *fishmongers, climate justice, local knowledge, advocacy, San Pedro*

Introduction

Les littoraux ouest-africains sont des espaces de vie et de production où se croisent les enjeux économiques, culturels et environnementaux. L'élévation du niveau de la mer, l'acidification des océans, l'érosion côtière et la raréfaction des ressources halieutiques affectent directement les communautés locales dont l'économie repose sur la pêche artisanale.

Ces transformations rapides fragilisent les écosystèmes marins et menacent les économies littorales, posant avec acuité la question de la justice climatique pour des populations qui dépendent directement de la mer pour leur subsistance (Sané et al., 2021). Dans ce contexte, la chaîne de valeur halieutique constitue un prisme pertinent pour analyser les impacts climatiques et les dynamiques locales de résilience (R. Laë, 1992 ; P. Chavance et P. Morand, 2020).

Le poissonnier, acteur essentiel dans la chaîne de valeur de la production halieutique, mérite une attention particulière. Il incarne un savoir local précieux, souvent invisibilisé dans les débats sur la justice climatique et les politiques publiques (M-C. Cormier-Salem, 2017). Par leur expérience quotidienne, ils observent directement les effets de la raréfaction des ressources, de la dégradation des infrastructures littorales et des changements dans les pratiques de pêche. Leur savoir empirique, combiné aux recherches universitaires et aux initiatives des Organisations de la Société Civile (OSC), peut nourrir un plaidoyer plus inclusif et renforcer la résilience des chaînes de valeur halieutiques (FAO, 2015).

Cette étude interroge la manière dont les savoirs locaux et les pratiques quotidiennes des poissonniers peuvent rendre visibles les effets du changement climatique et participer à la construction d'une justice climatique plus équitable. Elle cherche à comprendre comment ces acteurs, à partir de leurs observations, de leurs réseaux et de leurs pratiques commerciales, produisent un discours éclairé sur les transformations environnementales et sur les mécanismes de vulnérabilité et de résilience qui en découlent. Nous formulons l'hypothèse que les poissonniers développent des savoirs écologiques locaux permettant de diagnostiquer précocement les impacts climatiques. Aussi, leurs réseaux sociaux fonctionnent comme des mécanismes informels d'assurance et de redistribution face aux chocs climatiques. Et leurs pratiques et récits peuvent constituer une forme de plaidoyer endogène contribuant à la gouvernance locale des pertes et dommages.

L'objectif général de cette recherche est d'analyser la place du poissonnier dans les dynamiques de résilience climatique sur les littoraux ouest-africains, en particulier sur le littoral ivoirien. Il s'agira de mettre en lumière comment des acteurs souvent considérés comme ordinaires participent à la construction de systèmes résilients face aux défis climatiques.

La méthodologie repose sur une approche qualitative immersive, combinant observation ethnographique des pratiques commerciales quotidiennes et entretiens semi-directifs menés auprès de 30 acteurs clés (poissonniers, pêcheurs artisans, mareyeurs, clients et représentants institutionnels). Cette approche permet de saisir la complexité des arrangements sociaux, économiques et cognitifs qui structurent la résilience locale des poissonniers face aux aléas climatiques.

Cette étude contribue ainsi à une réflexion plus large sur la justice climatique, en soulignant l'importance d'intégrer les voix et les savoirs des acteurs invisibilisés dans les politiques de gestion des pertes et dommages climatiques sur les littoraux ouest-africains particulièrement sur le littoral ivoirien.

1. Méthodologie

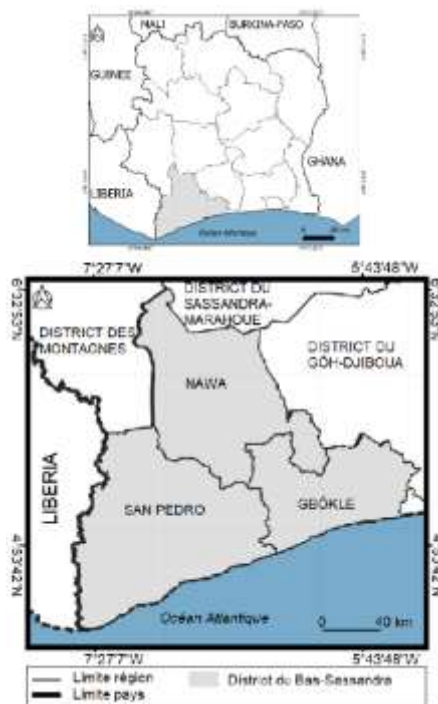
La recherche repose sur une approche qualitative immersive, visant à analyser les pratiques, récits et stratégies de résilience des poissonniers de San Pedro face aux impacts climatiques et économiques. La démarche combine observation de terrain, entretiens semi-directifs et analyse documentaire. Elle s'inscrit dans une logique de triangulation, croisant les savoirs empiriques locaux avec les données institutionnelles et scientifiques afin de renforcer la pertinence des résultats.

1.1 Zone d'étude

L'étude a été menée dans la ville de San Pedro (figure 1), sud-ouest de la Côte d'Ivoire, principal port de pêche artisanale du pays. Cette zone du littoral est caractérisée par une forte dépendance alimentaire au poisson, qui constitue la principale source de protéines animales pour les populations urbaines et rurales. Elle est également marquée par une vulnérabilité accrue aux aléas climatiques

(vents violents, modification des courants, raréfaction des ressources) et par la coexistence de multiples acteurs entre autres les pêcheurs artisanaux, les mareyeurs, les poissonniers, les associations locales et les consommateurs.

Figure 1 : la zone d'étude- San Pedro



1.2 Technique et outils de collecte de données

Les données mobilisées dans cette recherche proviennent de deux sources principales : des données primaires collectées sur le terrain et des données secondaires issues de documents institutionnels et scientifiques.

Les données primaires ont été recueillies à travers des entretiens semi-directifs menés auprès de 30 acteurs de la filière piscicole de la ville de San Pedro d'Octobre à Novembre 2025. Ces entretiens ont permis de saisir leurs récits, leurs perceptions des perturbations climatiques et leurs revendications institutionnelles. Parallèlement, des observations directes ont été effectuées dans les marchés et les étals, afin de documenter les pratiques quotidiennes, les dynamiques de solidarité et les stratégies d'adaptation.

Les données secondaires proviennent de rapports institutionnels et de publications académiques, aussi de statistiques locales sur la pêche artisanale et les infrastructures de conservation. Ces sources ont permis de contextualiser les observations empiriques et de les relier aux débats scientifiques et politiques sur la gouvernance halieutique et climatique.

La méthode adoptée est essentiellement qualitative, reposant sur une approche ethnographique et une analyse de contenu. L'immersion dans les marchés et les espaces associatifs a favorisé une compréhension fine des pratiques et des récits, tandis que l'analyse documentaire a permis de mettre en perspective les savoirs locaux avec les cadres institutionnels et scientifiques existants.

1.3 Analyse des données

Les entretiens et observations ont été transcrits puis codés selon des catégories récurrentes, telles que la raréfaction des ressources, les difficultés d'approvisionnement, les mécanismes de solidarité, les revendications institutionnelles et les stratégies d'adaptation. Les récits ont été analysés afin de mettre en évidence les dynamiques de politisation des savoirs et leur articulation avec les enjeux de gouvernance climatique. Cette analyse a permis de relier les expériences locales aux cadres

théoriques de la résilience socio-économique, de la justice climatique et de la gouvernance participative. Les données ont été organisées de manière à produire des résultats factuels et concis, suivis d'une discussion mobilisant les auteurs de référence.

2. Résultats et discussion

2.1 Résultats

2.1.1 La production de savoirs écologiques locaux

L'analyse du terrain révèle que les poissonniers de San Pedro observent quotidiennement les produits halieutiques et identifient des signaux comme la taille, la quantité, la disparité, l'absence ou la présence des espèces pêchées (**photo 1**). Ils constatent des variations saisonnières dans la composition des captures et associent ces changements aux phénomènes climatiques (pluies irrégulières, hausse des températures, modification des courants). Leurs observations sont partagées oralement et constituent une mémoire collective, actualisée en temps réel.



Photo 1 : Les produits de pêche

2.1.2 Le rôle de médiateurs socio-économiques

Les poissonniers entretiennent des relations de confiance avec les acteurs de la chaîne de valeur halieutique. Cette situation leur permet de négocier les prix, d'assurer une redistribution équitable et de maintenir une certaine stabilité économique malgré la variabilité climatique.

Ils mettent en place des arrangements informels (réduction des prix en fin de journée, portions adaptées aux budgets modestes, paiements différés) qui garantissent l'accessibilité du poisson, principale source de protéines animales dans la région. Ces pratiques renforcent la sécurité alimentaire et constituent des mécanismes endogènes d'assurance face aux incertitudes climatiques et économiques.

En période de crise (vents violents, mer agitée, baisse brutale des captures), les réseaux de confiance deviennent des amortisseurs sociaux, permettant de mutualiser les risques et de maintenir un minimum de revenus pour les pêcheurs tout en assurant l'approvisionnement des consommateurs.



Photo 2 : Poissonnier en activité de vente

2.1.3 L'émergence d'un plaidoyer endogène

Grâce aux regroupements associatifs, les poissonniers participent à des initiatives municipales ou portées par des Organisations de la Société Civile (OSC), mobilisant leur expérience pour mettre en lumière les effets directs du changement climatique sur l'économie et la sécurité alimentaire. En effet, ils ne se limitent pas à subir les impacts climatiques, ils transforment leurs observations en récits collectifs. Ces récits circulent dans les marchés et associations locales, où ils revendiquent leur expertise artisanale. Ils expriment leurs expériences sous forme de revendications concrètes en souhaitant une extension des hangars, une augmentation du nombre d'étals, une amélioration des infrastructures de conservation, un accès à des mécanismes de compensation et de reconnaissance institutionnelle de leur savoir.

2.2 Discussion

2.2.1 La production de savoirs écologiques locaux

A San Pedro, les poissonniers constituent de véritables observateurs des changements climatiques. Leur quotidien est marqué par une observation attentive et multi-sensorielle des produits halieutiques. Ils produisent des savoirs écologiques locaux d'une grande finesse, confirmant les analyses de R. Laë (1992), pour qui les acteurs de la pêche artisanale développent des connaissances opérationnelles qui leur permettent d'interpréter les variations saisonnières et biologiques des ressources. Cette capacité d'observation, ancrée dans l'expérience quotidienne, rejoint également les travaux de M-C. Cormier-Salem (2017) et de C. Ba (2020), qui rappellent que les savoirs situés des acteurs littoraux constituent une mémoire environnementale souvent sous-estimée par les institutions. L'importance de ces savoirs apparaît encore plus déterminante dans un contexte de changement climatique. La taille des poissons, leur texture, leur fraîcheur et leur abondance sont perçues comme des signaux directs de la raréfaction des ressources. En effet, ces éléments, loin d'être anodins, sont interprétés comme des signes tangibles des modifications écologiques en cours. Ainsi, la présence de poissons plus petits, plus maigres ou moins nombreux est d'emblée associée par les poissonniers à la raréfaction des ressources et à la perturbation des cycles de reproduction. Les poissonniers développent une cartographie cognitive, une mémoire sensorielle et spatiale des variations saisonnières, qu'ils associent aux phénomènes climatiques (pluies irrégulières, hausse des températures, modification des courants marins). Lorsque les calendriers halieutiques traditionnels ne correspondent plus aux réalités du marché, ils y voient un indicateur majeur du dérèglement climatique. Certaines espèces, autrefois disponibles en continu, apparaissent désormais de manière sporadique, tandis que d'autres, historiquement rares, semblent plus communes, ce qui témoigne de déplacements d'espèces vers des eaux plus profondes ou plus froides. On constate dès lors une

variation saisonnière dans la composition des captures : tantôt les étals sont majoritairement approvisionnés en poissons de grande taille tels que le bar, le saumon, le thon et le mérrou ; tantôt ce sont des espèces comme les dorades, les soles et les crevettes qui prédominent. Les constats des poissonniers sur la raréfaction des ressources et la modification de la composition des captures rejoignent les analyses de J. Claudet et al. (2020) et de D. Pauly (2005, 2019), qui mettent en évidence les effets conjoints de la pêche et du changement climatique sur les stocks halieutiques, accentuant la vulnérabilité des communautés dépendantes. Leurs observations empiriques sont partagées oralement, constituant de véritables savoirs collectifs entre pairs et clients, qui documentent les pertes et dommages en temps réel. Ces dialogues, répétés et analysés collectivement, alimentent une base de connaissances écologique dynamique, constamment actualisée. Cette production de savoirs locaux, empirique et composite, constitue ainsi un complément essentiel aux données scientifiques souvent moins réactives et parfois inaccessibles aux populations locales. Ces observations empiriques confirment les effets décrits par I. Ly (2019) sur les littoraux ouest-africains. Ainsi, l'étal du poissonnier devient un espace de production de connaissances écologiques locales, complémentaire aux données scientifiques. Chaque jour, il offre une lecture vivante et instantanée des effets du changement climatique sur les ressources halieutiques. Toutefois, comme le soulignent Y. Thomas et M. Diouf (2023), la vulnérabilité de la pêche artisanale est aggravée par un manque d'intégration des savoirs locaux dans les politiques de planification spatiale marine. Ce savoir, longtemps marginalisé dans les politiques publiques, apparaît désormais comme un levier crucial pour documenter les pertes et dommages dans les littoraux ouest-africains. Cette déconnexion institutionnelle constitue une injustice cognitive majeure. Les premiers témoins des transformations environnementales ne sont pas reconnus comme des producteurs légitimes de données écologiques. Ainsi, si l'étal du poissonnier devient un véritable observatoire climatique, sa valeur scientifique reste faible aux yeux des acteurs institutionnels, ce qui limite sa capacité à influencer les stratégies nationales d'adaptation. La discussion de ce premier résultat souligne donc la nécessité de reconfigurer les rapports entre savoirs scientifiques formels et savoirs locaux, afin de réduire les asymétries épistémiques et améliorer la documentation des pertes et dommages climatiques.

2.2.2 Le rôle de médiateurs socio-économiques

Au-delà de leur fonction commerciale, les poissonniers de San Pedro jouent un rôle de médiateurs dans la chaîne de valeur halieutique. Ils entretiennent des relations de confiance, parfois construites sur plusieurs décennies, avec les pêcheurs, les mareyeurs et les clients. Ce qui crée un ancrage social, qui leur permet de négocier des prix, d'assurer une redistribution équitable des produits et de maintenir une certaine stabilité économique malgré la variabilité climatique et la crise économique. Pour maintenir l'accessibilité économique du poisson, souvent la principale source de protéines animales dans la région, ils aménagent des arrangements informels : réduction des prix en fin de journée, constitution de portions adaptées aux budgets faibles, systèmes de fidélisation permettant des paiements différés. Ces pratiques, bien qu'invisibles dans les calculs économiques formels, représentent de véritables mécanismes endogènes d'assurance face aux incertitudes climatiques et économiques. Ces derniers contribuent à maintenir l'accès urbain et rural des populations aux produits de la mer, malgré la diminution des captures. En ajustant leurs pratiques commerciales, les poissonniers consolident véritablement leur rôle d'acteurs de la sécurité alimentaire. Ces pratiques illustrent une résilience socio-économique des réseaux de solidarité et de confiance qui repose sur leurs expériences. En période de crise (vents violents, mer agitée, diminution brutale des captures), les réseaux de confiance deviennent des amortisseurs sociaux. Ils permettent de mutualiser les risques, d'éviter l'effondrement total du marché et de garantir un minimum de revenus aux pêcheurs tout en assurant la disponibilité de poisson pour les consommateurs. Les poissonniers apparaissent ainsi comme des acteurs de résilience, capables de stabiliser la chaîne de valeur halieutique en ajustant continuellement leurs pratiques aux fluctuations environnementales. Ces dynamiques témoignent d'une capacité de gestion communautaire des risques, fondée sur la

solidarité, l'expérience et la coopération, qui constitue une réponse locale efficace aux impacts du changement climatique. Ces pratiques socio-économiques révèlent une résilience remarquable face à la variabilité climatique et aux chocs économiques. En redistribuant les risques à travers des mécanismes tels que le crédit alimentaire, les paiements différés ou la modulation des prix, les poissonniers s'inscrivent dans des dynamiques similaires à celles décrites par la Coalition pour des accords de pêche équitables (B. Gorez, 2025), qui met en évidence l'importance des solidarités locales pour stabiliser les circuits halieutiques dans un contexte d'incertitude.

Néanmoins, ces mécanismes d'adaptation, bien que efficaces à court terme, ne doivent pas être idéalisés. Les communautés de pêche artisanale sont prises dans un étau de pressions croissantes (déclin des stocks, concurrence avec les navires industriels, exploitation illégale des ressources) qui fragilise progressivement la capacité des réseaux locaux à absorber les chocs. Cette tension structurelle montre que la résilience socio-économique, souvent présentée comme une force, peut aussi masquer des vulnérabilités profondes et une forme de résilience systémique.

Cette situation est aggravée par l'intensification de la pêche illégale, non déclarée et non réglementée (INN), particulièrement en Côte d'Ivoire, comme l'a documenté le MINEDDTE (2025). Face à ces pressions externes, les poissonniers se retrouvent dans un rôle ambivalent de médiateurs économiques indispensables, mais opérant dans un marché de plus en plus instable, où les mécanismes informels ne suffisent plus à contre balancer les perturbations climatiques et industrielles. Ainsi, le rôle de médiateurs socio-économiques, bien que central, illustre une forme de justice climatique incomplète. Les communautés qui assurent l'approvisionnement alimentaire restent parmi les plus exposées et les moins protégées par les politiques publiques.

2.2.3 L'émergence d'un plaidoyer endogène

Les poissonniers ne se contentent pas de subir les impacts climatiques, ils codifient et politisent leur expérience. Leurs observations transformées et partagées en récits collectifs et pratiques circulent dans les marchés et les associations locales. Ces derniers revendiquent leurs expertises techniques artisanales. En se présentant comme témoins directs des pertes et dommages, ils exigent une reconnaissance institutionnelle de leur savoir empirique. En effet, les récits qu'ils construisent, sur la fréquence des pénuries, le changement des espèces disponibles, les difficultés d'approvisionnement ou les hausses de prix, se transforment en discours collectifs qui circulent au sein des associations professionnelles de poissonniers, des marchés et des réunions communautaires. Cette capacité des poissonniers à transformer leurs observations en récits collectifs et à revendiquer une reconnaissance institutionnelle rejoint les analyses de C. Mazé (2016, 2021), qui montrent que la gouvernance participative des océans repose sur l'intégration des savoirs locaux et la reconnaissance de leur valeur dans les politiques maritimes. Ces récits s'accompagnent souvent de revendications : extension du hangar de vente, nombre croissant des étals, amélioration des infrastructures de conservation, accès à des mécanismes formels de compensation, reconnaissance officielle de leur savoir sur les transformations écologiques, et participation aux discussions sur la gouvernance climatique locale. Grâce aux regroupements associatifs, certains poissonniers participent désormais à des initiatives menées par des Organisations de la Société Civile (OSC) ou des programmes municipaux liés à l'adaptation climatique. Dans ces espaces, ils mobilisent leurs expériences pour mettre en lumière l'impact direct du changement climatique sur les activités économiques et sur la sécurité alimentaire. Cette participation favorise l'émergence d'une expertise citoyenne, fondée sur l'observation empirique et l'expérience de terrain, qui renforce leur rôle dans les débats publics. Ce plaidoyer endogène, encore peu structuré mais en expansion, contribue à la politisation des enjeux climatiques à l'échelle locale. Les poissonniers cherchent ainsi à être reconnus non plus seulement comme commerçants, mais comme acteurs clés de la gouvernance climatique, détenteurs d'un savoir irremplaçable sur les impacts du changement climatique en première ligne. Celui-ci s'appuie sur des récits collectifs construits à partir de l'expérience quotidienne des perturbations écologiques. Cette capacité à politiser l'expérience directe rejoint les recommandations de la FAO (2015),

qui encourage les approches participatives intégrant les acteurs locaux dans la gouvernance halieutique. Néanmoins, la reconnaissance institutionnelle de ces initiatives demeure limitée. Les espaces de concertation sont souvent dominés par des acteurs étatiques et industriels, reléguant les organisations locales à un rôle consultatif. En outre, les politiques halieutiques ouest-africaines restent marquées par des rapports de force asymétriques où les intérêts géoéconomiques priment sur la justice sociale et climatique.

Conclusion

L'analyse menée sur les poissonniers de San Pedro permet de mettre en lumière la richesse et la complexité de leurs pratiques face aux transformations climatiques qui affectent les littoraux ouest-africains. Loin d'être de simples revendeurs, ils apparaissent comme des acteurs centraux de l'observation écologique, de la médiation socio-économique et de l'émergence d'un plaidoyer local pour la justice climatique. Leurs savoirs écologiques, construits dans l'expérience quotidienne et nourris par une mémoire sensorielle fine des ressources halieutiques, constituent une base de connaissances essentielle pour documenter les pertes et dommages en temps réel. Pourtant, ces savoirs demeurent insuffisamment reconnus par les institutions, révélant une asymétrie persistante entre savoirs scientifiques dominants et savoirs populaires pourtant indispensables.

Sur le plan socio-économique, les poissonniers jouent un rôle de stabilisation déterminant au sein de la chaîne de valeur halieutique. À travers des mécanismes informels d'entraide, de distribution ou sous-distribution et de crédit, ils atténuent les effets des perturbations économiques et climatiques, même si cette résilience reste fragile et souvent contrainte. Face à la pression double exercée par la raréfaction des ressources et par des pratiques industrielles et illégales de plus en plus agressives, leurs stratégies d'adaptation montrent leurs limites, révélant une vulnérabilité structurelle que les politiques publiques peinent encore à intégrer.

L'émergence d'un plaidoyer endogène porté par les poissonniers ouvre de nouvelles perspectives pour la gouvernance climatique locale. En politisant leur expérience des pertes et dommages, ils revendiquent une place plus légitime dans les débats et soulignent l'importance de démarches inclusives, capables de reconnaître la valeur de leurs savoirs empiriques. Cependant, l'impact de ce plaidoyer demeure limité par des cadres institutionnels peu ouverts à la participation directe des acteurs informels et par des rapports de force marqués entre pêche artisanale, pêche industrielle et gouvernance étatique. Dans ce contexte, la justice climatique ne peut être envisagée sans une reconfiguration profonde des dispositifs de gouvernance : à savoir la reconnaissance institutionnelle des savoirs locaux, l'intégration des acteurs de première ligne dans les prises de décision, la consolidation des mécanismes de protection sociale et environnementale et le contrôle renforcé des pratiques industrielles menaçant les ressources. Les poissonniers de San Pedro illustrent ainsi les tensions, les potentiels et les défis d'une transition vers une gouvernance littorale plus équitable. Leur expérience rappelle que toute politique climatique durable doit se construire à partir des réalités vécues par celles et ceux qui observent, ressentent et subissent les effets du changement climatique au quotidien.

En somme, si les poissonniers apparaissent comme des acteurs centraux de l'observation écologique, de la résilience socio-économique et du plaidoyer local, leur contribution à la justice climatique reste entravée par des dynamiques institutionnelles et économiques qui les dépassent. Le défi majeur réside donc dans la reconnaissance de leurs savoirs et de leur rôle politique, ainsi que dans la construction d'espaces de dialogue plus équitables entre acteurs locaux, administrations publiques et organisations internationales. Sans cela, la justice climatique risque de demeurer un horizon abstrait plutôt qu'une réalité vécue sur les littoraux ivoiriens.

Références bibliographiques

Ba Cheick, 2020, « Savoirs locaux et gouvernance climatique dans l'estuaire du Sénégal », Revue CAMES - Série Sciences Sociales et Humaines, vol. 8, n°1, pp. 101-118.

- Chavance Pierre et Morand Pierre, 2021, *Atlas des pêches et pêcheurs artisans d'Afrique de l'Ouest*, IRD Éditions, Union économique et monétaire Ouest africaine, Marseille ; Ouagadougou, 164 p.
- Cormier-Salem Marie-Christine, 2017, *Pêche artisanale, savoirs locaux et gouvernance* ». In : *Les savoirs locaux en situation*, Paris : IRD Éditions, pp. 123-145.
- Claudet Joachim, Cury Philippe et Gascuel Didier, 2020, « Impacts conjoints de la pêche et du changement climatique sur les ressources halieutiques. », *Revue d'Écologie*, vol. 75, n°2, pp. 215-230.
- Pauly Daniel, 2005, « Global trends in world fisheries: impacts on marine ecosystems and food security. », *Philosophical Transactions of the Royal Society B*, 360(1453), pp. 5-12.
- Pauly Daniel, 2019, « The sea around us: evaluating the impact of fisheries on marine ecosystems. », *Marine Policy*, 100, pp. 1-10.
- FAO, 2015, *Pêche artisanale et résilience communautaire*, Rome : Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, 112 p. (Document technique sur les pêches, n° 612).
- Gorez Béatrice, 2025, *Crise climatique : quand les communautés de pêche artisanale africaines ouvrent la voie à la résilience*, Bruxelles, Briefing-Coalition pour des accords de pêches équitables, 45 p.
- Laë Raymond, 1992, *Dynamiques halieutiques et systèmes de pêche en Afrique de l'Ouest*, Thèse de doctorat, Université de Bretagne Occidentale, 312 p.
- Ly Ibrahim, 2019, « Pêche artisanale et vulnérabilité climatique au Sénégal : entre savoirs endogènes et stratégies de résilience », *Revue sénégalaise d'anthropologie*, n° 15, pp. 45-62.
- Mazé Camille, 2016, « La gouvernance participative des océans : vers une reconnaissance des savoirs locaux », *Revue Internationale des Sciences Sociales*, vol. 34, n°2, pp. 55-72.
- Mazé Camille, 2021, « Savoirs locaux et politiques maritimes en Afrique de l'Ouest. », *Revue CAMES - Série Sciences Sociales et Humaines*, vol. 9, n°2, pp. 87-104.
- MINEDDTE, 2025, *Pêche illégale et changement climatique : deux menaces pour l'Afrique de l'Ouest*, Rapport, Dakar, Ministère de l'Environnement, du Développement Durable et de la Transition Écologique, 56 p.
- Thomas Yoann & Diouf Malick, 2023, *Pêche artisanale, changement climatique et planification spatiale marine*, Rapport de recherche, Dakar : IRD / Université Cheikh Anta Diop, 94 p.